

Un grand bâillement en signe d'apaisement.



© David Strano - SCC

Les signaux de communication

La relation entre le maître et son chien devrait être logiquement fondée sur une communication franche et simple entre eux. Mieux ce couple se comprendra, meilleure sera leur relation. Il faut bien parler d'échange entre les deux, ce qui sera une base solide de compréhension mutuelle des exigences de chacun.

◆ Par le Dr Alexandre Balzer
Membre du Comité de la Centrale Canine

La communication peut être définie comme la transmission d'information d'un émetteur à un récepteur. L'information se présente sous forme de signaux combinés selon des règles précises qui, transmis d'un émetteur à un récepteur, modifient l'état de ce dernier. Ces signaux peuvent être volontaires ou involontaires. Les signaux peuvent être olfactifs, sonores ou visuels. Les signaux involontaires indiquent l'état émotionnel de l'individu. Les signaux volontaires sont les émissions sonores vocales et les postures spécifiques motrices et volontaires. Les émissions olfactives et phéromonales sont notamment produites par les glandes faciales, podales ou périanales. Elles sont perçues au niveau de la cavité nasale, de l'organe voméro-nasal pour les phéromones et des récepteurs gustatifs. Elles se trouvent aussi dans l'urine, le sébum et les sécrétions vaginales.

LES SIGNAUX DE COMMUNICATION

Le chien s'exprime largement par des postures et des signaux de communication qui sont extrêmement variés, et qu'il faut connaître si l'on veut décoder les pensées de son animal. Comprendre et observer une interaction oblige à considérer les éléments qui complètent et modulent les postures : le moment, les circonstances, les partenaires en présence (âge, sexe, affinités particulières en tenant compte du fait que la simple présence d'un observateur modifie les interactions), l'état émotionnel, qui peut se traduire par diverses manifestations organiques (mydriase, pilo-érection, bâillements, mictions), ou comportementales (fuite, immobilisation, agitation), la position que chacun occupe dans l'espace, l'enchaînement des attitudes corporelles : cinétique, trajectoire et les renforcements mutuels qui à terme peuvent détourner le message initial de sa fonction première.

LES SIGNAUX D'APAISEMENT

Les signaux d'apaisement regroupent certains de ces signaux de communication. Il faut bien comprendre que le chien ne cherche pas forcément l'apaisement, et que certains signaux cherchent plutôt la confrontation. Mais, dans la très grande majorité des cas, dans une relation homme-chien, les signaux émis par le chien sont de nature à chercher l'apaisement. Il convient donc de bien les prendre en compte dans notre relation avec nos compagnons, afin de ne pas créer de mal être de part et d'autre du couple : soit pour le chien qui ne comprendra pas pourquoi il se fait réprimander alors qu'il exprime une crainte, une excuse, etc. ou pour le maître qui ne comprend pas l'attitude de son chien face à une situation particulière (enfants, bruit particulier...). Une bonne trentaine de signaux d'apaisement ont été décrits, et il en reste certainement encore bien d'autres à observer.

Le chien se gratte frénétiquement ou se secoue

Il est fréquent de constater lorsque l'on rappelle son chien de façon énergique (on est pressé...) ou que l'on prend une attitude contrariée, le chien se secoue ou s'arrête pour se gratter avant d'exécuter l'ordre demandé (assis, au pied, etc.). Ce comportement sert de signal d'apaisement dans une situation qui le met mal à l'aise. Ce mouvement permet au chien de prendre un temps pour calmer ses tensions, et pour simplement montrer « qu'il n'y a pas le feu au lac ». Evidemment, si le maître se fâche encore plus, car son chien fait sa « mauvaise tête et fait exprès de ne pas obéir » ; on va vers un conflit basé simplement sur la non compréhension des signaux émis... par le chien... et par le maître.

Le bâillement

Le bâillement est aussi un signe d'apaisement très fréquent. A chaque fois que la situation est tendue, entre deux congénères ou entre le maître et son chien, le chien va bâiller, permettant à la fois de montrer qu'il estime cet instant peu important et qu'il cherche à se calmer lui-même, à faire redescendre une tension qu'il ne comprend pas. Il s'agit donc à la fois d'un signe d'auto-apaisement et d'un signe dans le but de montrer à l'autre qu'il n'y a pas de quoi « fouetter un chat ».

Le chien détourne les yeux, tourne la tête de côté

Le chien détourne le regard devant un autre chien ou devant son maître pour lui signifier qu'il ne veut pas aller à la confrontation. Bien évidemment, si le maître comprend « je tourne la tête car tu m'ennuies », il aura tort et risquera d'aller à la confrontation « mais regarde-moi quand je te parle et fait ce que je te dis ! ». L'incompréhension peut

engendrer une agression par le chien qui sera contraint au contact forcé.

Le chien se lèche le nez ou les babines

C'est très souvent le premier signal d'apaisement dans des situations conflictuelles. Il est généralement suivi du bâillement ou du détournement de la tête. Ce signal traduit particulièrement la volonté du chien à ne pas entrer en conflit et à montrer une recherche de sécurité.

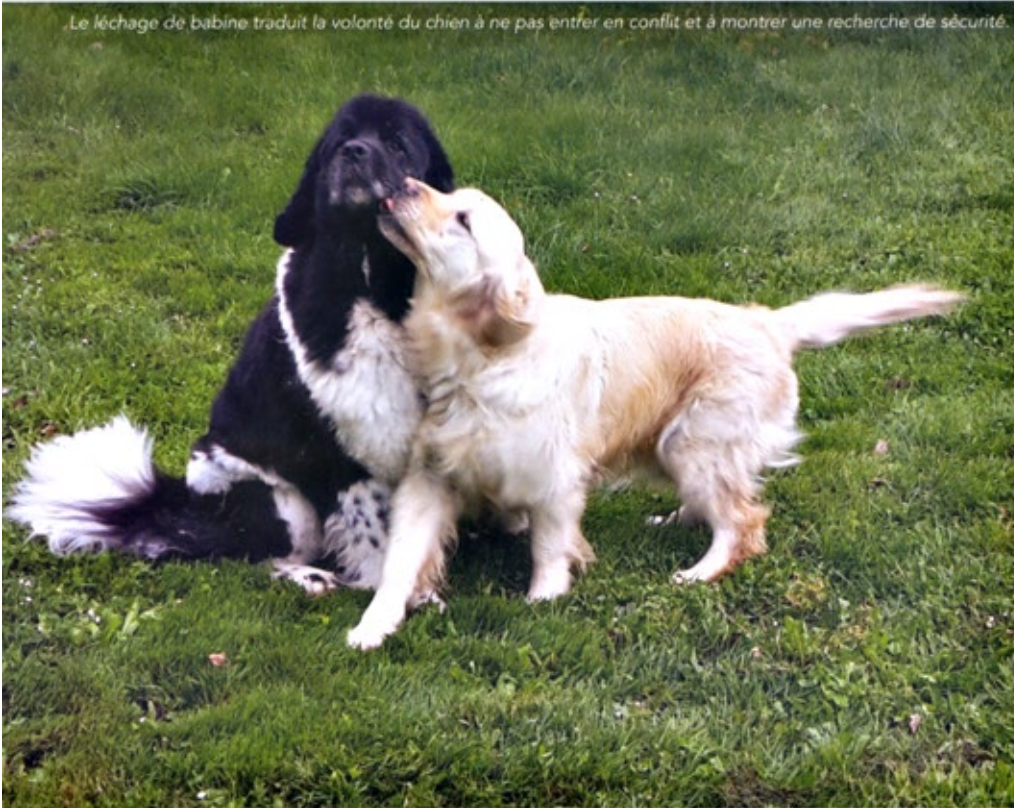
Le chien se couche à l'approche du congénère ou d'un inconnu

Ce signal est souvent bien perceptible dans des situations inconnues et possiblement tendues. Le coucher se fait généralement bien avant l'arrivée de l'autre, au moins à une dizaine de mètres si possible. Ce geste met en valeur l'absence de volonté de velléités, et permet d'interrompre la séquence de stress ou de peur du chien.



Le chien détourne les yeux et tourne la tête de côté, il ne veut pas aller à la confrontation.

Le léchage de babine traduit la volonté du chien à ne pas entrer en conflit et à montrer une recherche de sécurité.



Le chien vient lentement, en faisant des détours

Ce signal est typique lors d'un rappel très énergique d'un propriétaire. Le chien est alors mal à l'aise et veut indiquer qu'il ne comprend pas la situation, tout en voyant bien l'agacement de son maître. Le but est

alors de tenter une approche calmante... même si ce n'est pas du tout le ressenti du dit propriétaire. L'incompréhension est souvent importante dans ces cas, mais la réprimande qui pourrait



survenir lorsque le chien est enfin au pied de son maître devient parfaitement injustifiée et incompréhensible par le chien. Le stress, l'anxiété, voire les menaces sont alors les conséquences de cette mauvaise lecture de son chien. Au contraire, prendre un ton plus joyeux, sortir une friandise ou simplement tourner le dos et débiter un mouvement, permet bien souvent de calmer la tension et donc de faire revenir le chien plus rapidement.

Le chien plaque son poitrail à terre, les fesses en l'air, en battant de la queue

Cette attitude est un signal d'appel au jeu. Ce signal est réalisé face aux autres chiens ou face aux humains. Le chien montre par ce signal que ses intentions sont amicales et ludiques. Cette position lui procure confiance, sérénité et compréhension.

Et si ces signaux d'apaisement ne sont plus exprimés ?

Dans des cas pathologiques, l'instrumentalisation de certains comportements, c'est-à-dire la rigidification de leur expression, peut entraîner la disparition des signaux d'apaisement et de communication et il devient alors impossible de lire les intentions du chien. On aboutit ainsi à un comportement totalement dérégulé et à la disparition de la mise en jeu du système émotionnel qui n'est plus nécessaire à la production des séquences instrumentalisées. La perte de l'expression de ces signaux peut engendrer des réactions que l'on va qualifier d'immédiates, sans signe avant-coureur. Selon la force du chien et les conséquences, ces individus peuvent être dangereux. Il faut alors chercher les causes de la pathologie sous-jacente afin de restaurer une communication adaptée et restaurer les codes de communication, intra et inter-spécifiques. Les conséquences d'une communication pauvre ou dysfonctionnelle peuvent engendrer l'apparition de nombreux rituels, des signes d'anxiété voire de dépression, une augmentation des conflits...

Par ailleurs, d'autres troubles peuvent avoir pour conséquence une perte de lisibilité de ces signaux, comme lors d'une altération de l'équipement sensoriel. Il peut aussi arriver que trop de signaux sont envoyés à la fois et le receveur n'arrive pas à « lire » le message, à isoler un signal parmi d'autres, en particulier pour les chiens d'un syndrome HS-HA (hypersensibilité, hyperactivité). L'altération de la lisibilité du signal peut enfin provenir d'un défaut d'apprentissage lors du développement comportemental. L'apprentissage des codes canins, des rituels et des signaux se fait principalement dans les 12 premières semaines de vie des chiots. Il est donc important de privilégier cette période afin d'enrichir le « vocabulaire » du futur chien, pour qu'il puisse communiquer au mieux avec ses congénères et son maître. ■